

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 19 (1989)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Ces années folles : 1909 : des idées en pagaille

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

1909

## Des idées en pagaille

Comparée à tant d'autres, l'année 1909 fut relativement paisible et riche en idées souvent génératrices.

**GEORGES GYGAX**  
**CES ANNÉES  
FOLLES**

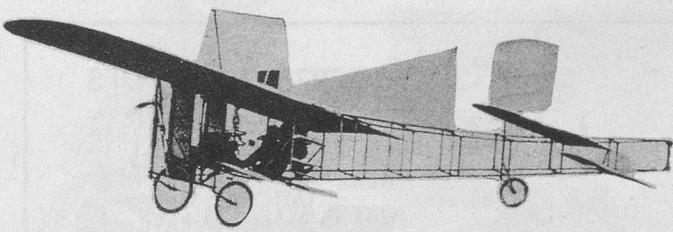
En religion par exemple, la Pucelle d'Orléans fut enfin béatifiée; elle sera canonisée 11 années plus tard. C'est à Rome, lors d'une séance solennelle de la Congrégation des rites et en présence de Pie XII que fut publié le décret *de tuto* de béatification de Jeanne d'Arc, précisant que «par elle, Dieu voulut vaincre les ennemis de la France». La cérémonie solennelle eut lieu le 18 avril en présence d'une foule énorme qui faillit stopper le cortège des cardinaux. Messes solennelles et inauguration de statues tant à Rome qu'à Paris qui, rappelons-le, en possède cinq. Au pied de celle de la rue de Rivoli, des membres de la Ligue des Camelots du Roi déposèrent une couronne portant cette inscription: «A Jeanne d'Arc victime des papistes en 1431 et 1909». Il y eut de belles empoignades. Jeanne fut brûlée vive le 30 mai 1431 à Rouen à l'âge de 19 ans. Dix-neuf années plus tard elle fut réhabilitée, mais elle attendra presque cinq siècles la béatification.

Elle a inspiré d'innombrables écrivains, et tout autant de peintres. Parmi les premiers, citons Schiller, Péguy, J.-B. Shaw, Jean Anouilh, Paul Claudel.

### Churchill cravaché

Début novembre d'autres idées, en jupons celles-là, se manifestèrent, bruyantes et exaspérées, celles des suffragettes. En Angleterre, à la gare de Bristol, une militante n'hésita pas à cravacher Winston Churchill en plein visage. Alors ministre du Commerce, celui-ci put s'emparer du fouet à chien, cependant que la suffragette, jolie personne de 25 ans, criait au moment où la police l'appréhendait: «Vous ne l'avez pas volé et ce n'est pas fini. Les femmes britanniques vous en feront voir d'autres!» Paroles de visionnaire qui ne tarderont pas à se vérifier.

Année artistiquement fastueuse aussi. On inaugure le Victor Hugo de Rodin au Palais Royal; André Gide signe «La Porte étroite»; la Suédoise Selma Lagerlöf reçoit le Nobel de littérature pour «Gösta Berling», Colette et Willy, désireux d'écrire désormais chacun de leur côté, divorcent, et au Théâtre du Gymnase Mistinguett fait ses débuts de comédienne dans «L'âne de Buridan» de Flers et Caillavet. Henri Poincaré entre à l'Académie française pour sa production d'ouvrages qui bénéficièrent de... 16 rééditions.



L'avion de Blériot.

Léopold II et Albert I<sup>r</sup>.  
Collection JP Cuendet.



Les chroniques soulignent que le grand mathématicien fut récompensé pour une œuvre à la fois «forte et délicate» et pour «l'élégance de ses curiosités». Toujours dans le domaine des idées, ça bouillonne dans les ministères où les revendications sociales s'expriment non sans succès. C'est ainsi qu'une nouvelle loi accorde 8 semaines de congé de maternité aux Françaises.

### Ombres et lumières

Visite de Nicolas II en France, disparition de Zeppelin II dans le Würtemberg, interdiction du doping des chevaux de course, mort d'un merveilleux dessinateur, Caran d'Ache, de son vrai nom Emmanuel Poiré. Et triomphe de Louis Blériot qui réussit en 31 minutes la première traversée aérienne de la Manche, à

bord d'un petit monoplan équipé d'un moteur de motocyclette.

En décembre, Albert I<sup>r</sup> succède à son oncle Léopold II sur le trône de Belgique. Il a 34 ans. Un grand roi remplace un autre grand roi qui ferma les yeux après avoir légué à la Belgique sa propriété personnelle du Congo. Albert I<sup>r</sup> méritera pleinement d'être appelé le «Roi chevalier» pour son attitude courageuse pendant la guerre de 1914-1918.

Mais qui donc a conquis le pôle nord en 1909? Le Dr Cook, médecin à New York, revendique l'exploit. Six jours plus tard, le commandant Peary fait de même en envoyant une dépêche d'Indian Harbour: «Drapeau américain planté au pôle nord». La polémique est vive entre cookistes et anticookistes. Peary atteignit le pôle le 6 avril 1909. Il était déjà célèbre pour avoir, le premier, démontré que le Groenland est une île.

Enfin l'Amérique annonce une découverte sensationnelle, à savoir le beurre fabriqué avec du... pétrole! La presse américaine qui ne recule pas devant les affirmations les plus pointues va jusqu'à prédire la fin des troupeaux de vaches! Rien que ça! 80 années plus tard, les braves mammifères se portent bien et ont largement prouvé qu'elles sont irremplaçables. Tant mieux pour nous et tant pis pour les pétroliers qui auront bientôt d'autres chats à fouetter.

G. G.